Helix

(voir E39 Escargotières)

H. Camps-fabrer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1712>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1712

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3426-3428

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Camps-fabrer, « Helix », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H37, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1712>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Helix

(voir E39 Escargotières)

H. Camps-fabrer

- 1 L'helix (hélice) est un genre de gastéropode terrestre comprenant un grand nombre d'espèces vulgairement appelées escargots.

Les escargots et les escargotières. L'époque préhistorique

- 2 Les coquilles recueillies dans les sites capsien, ou d'autres gisements épipaléolithiques et néolithiques appartiennent toutes à des espèces actuellement vivantes. Elles sont très nombreuses et ne seront retenues ici, que les plus communes : *Helix Vermiculata*, *Helix Constantinae*, *Helix melanostoma*, *Helix punica* ; celle-ci vit encore autour de Moularès parmi les touffes d'alfa et prédomine dans la couche grise du gisement capsien de l'abri 402.
- 3 Le terme d'helix est souvent confondu avec celui d'escargot ; c'est la raison pour laquelle il sera question ici de *Leuchochroa candidissima* qui a une coquille plus épaisse et plus résistante que les helix. Dans cette espèce, l'animal ne peut être extrait qu'après cuisson. Or les Capsiens ignorant la céramique ou tout autre récipient allant au feu, devaient les faire cuire en jetant des pierres brûlantes dans un liquide contenu dans des outres ou des sparteries.

Pourcentages des principales espèces de mollusques terrestres dans quelques sites capsien.

ESPÈCES	GISEMENTS PREHISTORIQUES						
	Khanguet el-Mouhaâd	Site 10	Site 12	Site 51	Medjez II	Dakhlat es-Saadane	Columnata
<i>Helix melanostoma</i>	57	34,6	78,4	62	39,3	X	X
<i>Leucochroa candidissima</i>	14	26,4	4,9	38,7	3	X	X
<i>Helix sitifensis</i>	X	22,9	11,2	1	X		
<i>Helix cespitum</i>	17	0,2	0,1		44,1		
<i>Rumina decollata</i>	X	9,2	5,4	0,2	X	X	
<i>Eobania punica</i>	X	2,6			X		
<i>Eobania constantinæ</i>	10	0,9	1	0,4	1		
<i>Cryptomphalus aspersa</i>	X	0,7					

Les helix dans l'alimentation

- 4 Durant l'époque préhistorique, dès l'Ibéromaurusien, les helix étaient consommées comme l'atteste par exemple le site du Cap Ténès ou de Rachgoun. Malgré le nom d'escargotières donné aux sites capsien, rien n'autorise à affirmer que l'escargot occupait la première place dans la cuisine de cette époque. Si l'on recherche par exemple dans les fumiers des habitants de Takrouna (Tunisie), les escargots ainsi vidés, on y trouve essentiellement des débris végétaux, parmi lesquels se perdent les coquilles d'helix. Lorsque les tas d'ordures sont réduits à leurs éléments minéraux, les apparences seront renversées : seuls apparaîtront, comme dans les escargotières capsien, les helix, les pierres et les cendres. Il n'en reste pas moins cependant que, même réduites à leurs seuls éléments minéraux, certaines escargotières peuvent présenter des quantités considérables de coquilles particulièrement dans le Nord du territoire capsien (région de Constantine et de Sétif), elles sont moins spectaculaires dans les Néménchas ou la région de Gafsa, elles deviennent rares dans la région de Tiaret, voire même totalement absentes dans le voisinage de Djelfa ou des Ouled Djellal.

Les helix dans la parure

- 5 Quoique rarement utilisés dans la parure, on a cependant trouvé des helix perforés en Algérie à Columnata et Mechta-el-Arbi, au Maroc à Goutitir et au camp de Bou Ladjeraf à 8 km de Taza. Ces helix perforés étaient destinés à s'intégrer dans des colliers avec d'autres pendeloques.
- 6 Les coquilles terrestres décorées sont tout à fait exceptionnelles, telles onze coquilles de *Leucochroa candidissima* découvertes à Columnata portant toutes des incisions et dont quatre exemplaires seulement sont munis d'un trou de suspension percé volontairement.

Les helix dans les dégraissants

- 7 Les helix n'étaient pas seulement consommées ou utilisées comme parure mais aussi comme dégraissants dans les poteries de nombreux sites du Maghreb, entre autres, le

site de Néolithique de tradition capsienne du Damous el-Ahmar, dans lequel ce type de dégraissant a été reconnu dans 70 % des tessons. La même utilisation a été reconnue dans les grottes de Bou Zabaouine (région d'Ain Beïda) et de Capeletti dans l'Aurès. Mais ni à El Oued, ni à Hassi Mouillah, on ne trouve de dégraissant de cette nature.

L'époque romaine

- 8 A l'époque romaine, on appréciait aussi fortement les escargots d'Afrique ; ils servaient de mets de choix ou de médicaments. Ils étaient alors l'objet d'un véritable élevage. Les Romains consommaient les escargots bouillis, puis grillés. Ils en mangeaient avec du garum mêlé au vin comme remède pour les maux d'estomac et avaient mis au point plusieurs manières d'engraisser ces mollusques gastéropodes.

L'helix, un complément dans l'alimentation des populations berbères

Les noms

- 9 Les désignations des helix ou escargots varient d'une région berbérophone à l'autre.
- 10 *æarus*, *taearust* en Kabylie désigne les gastéropodes terrestres
- 11 On dit *buebue* en Ouargli
- 12 Ni en Kabylie, ni dans l'Aurès n'est signalé un rôle quelconque des helix dans l'alimentation.
- 13 Les paysans tunisiens qui ne pouvaient pas toujours compter sur la récolte des céréales faisaient encore appel, vers 1938, à la cueillette d'escargots. Mais cela est rare, alors qu'ils consomment les feuilles de mauves, de sinapis, les *terfès*, variétés de truffes blanches vendues sur le marché, les jujubes et les fruits du lentisque etc.
- 14 Pour retrouver un usage plus habituel des helix, il faut se rendre plus au Nord. Peut-être sont-ils moins abondants aujourd'hui que durant le Capsien. La steppe ne nourrit guère d'escargots, sauf les *Leuchochroa* et les nomades en consommaient peu. Dans le Sahel tunisien, en revanche, l'escargot est encore une nourriture fréquente au moins parmi certains groupes appauvris comme celui de Takrouna. Le Takrounien mange les helix bouillis. Pour sortir l'animal de sa coquille, il la perce au niveau de l'apex par pression d'une des canines et il aspire par l'orifice naturel de la coquille. Cela est vrai pour les *Helix vermiculata* à coquille fine. Pour les helix globuleux, comme *Helix melanostoma*, point n'est besoin pour tirer l'animal de percer la coquille.
- 15 Pour soigner la coqueluche des escargots sont chauffés dans l'eau après quoi on fait d'abord manger les mollusques au malade, puis on lui fait boire l'eau de cuisson.
- 16 En Kabylie, le chant d'un ancien jeu de noces dit : “Escargot au burnous, dis-moi où tu t'habilles”.

BIBLIOGRAPHIE

- AUMASSIP G., "Étude des dégraissants dans la céramique du Néolithique de tradition capsienne", *Libyca*, t. XIV, 1966, p. 261-277.
- CAMPS G., *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris, Doin, 1974.
- CAMPS-FABRER H., *Parures des temps préhistoriques en Afrique du Nord*, Alger, Imprimerie officielle, 1960, 219 p., 5 tableaux, 5 cartes, 90 fig.
- DRACHLINE P. et PETIT-CASTELLI C., *A table avec César*, Sand, 1984.
- DALLET J.-M., *Dictionnaire Kabyle-Français*, LAPMO, Selif, Paris, 1982, p. 1002.
- DELHEURE J., *Dictionnaire ouargli-français*, Selif, 1987.
- DESPARMET, *Coutumes, institutions, croyances des indigènes de l'Algérie*, trad., en français et annoté par H. Pères et G.-H. Bousquet, t. I, L'enfance, le mariage et la famille, Alger, Carbonnel, 1939, 320 p.
- GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. I.
- GOBERT DR E.-G., "Les escargotières. Le mot et la chose", *II^e Congr., de la Fédération des Sociétés savantes de l'Afrique du Nord*, 1937, Constantine, t. II, (1938), p. 638-645.
- GOBERT E.-G., "El-Mekta, station princeps du Capsien", *Karthago*, t. III, 1952, p. 3-79.
- LUBELL D., BALLAIS J.-L., GAUTIER A., HASSAN F.-A., "The prehistoric culture ecology of Capsian escargotieres. Preliminary results of an interdisciplinary investigation in the Cheria. Télidjène région", *Libyca*, t. XXIII, 1975, p. 43-121.
- MARCAIS W. et GUIGA A., *Textes arabes de Takrouna*, I, *Textes*, Paris, Leroux, 1925, 423 p. ; II, *Glossaire*, Paris, Geuthner, 1958-1962, 4446 p., en 8 tomes.
- ROUBET C., *Économie pastorale préagricole en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurès*, Paris, CNRS, 1979.
- VAUFREY R., *Préhistoire de l'Afrique, t. I, Maghreb*, Publ. de l'Institut des hautes études de Tunis, vol. IV, 1955, p. 401.

INDEX

Mots-clés : Faune, Préhistoire